

***Intégration de l'entrepreneuriat au sein de l'université
publique algérienne***

Dr. DIF Aicha, École supérieur d'économie d'Oran, LAREM.

Pr. BENZIANE Abdelbaki, Université d'Oran2 Mohamed Ben
Ahmed, LAREM

Date de soumission :04 /07/2018 date d'acceptation: 11/11/2018 Date de publication :06/12 /2018

Résumé

L'impulsion des politiques publiques en faveur de la promotion de l'innovation, est un excellent exemple sur l'orientation entrepreneuriale. Ce papier traite la problématique de l'intégration de l'entrepreneuriat au sein des universités publiques et le rôle des acteurs dans le développement et la construction plurielle des politiques publiques.

Mots-clés: Université, Intégration entrepreneuriat, écosystème entrepreneuriale.

Abstract

The impetus for public policies to promote innovation is an excellent example of entrepreneurial orientation. This paper addresses the issue of integrating entrepreneurship into public universities and the role of actors in the development and plural construction of public policies.

Keywords: University, Entrepreneurship Integration, Entrepreneurial Ecosystem.

Introduction

L'impulsion des politiques publiques en faveur de la promotion de l'innovation, est un excellent exemple sur l'orientation entrepreneuriale. Dans ce sens, la volonté des politiques publiques contribue à l'amélioration des services offerts par le secteur public ; elle est donc contrainte de gérer l'innovation afin d'offrir de nouveaux services et d'améliorer l'offre de service (Bessant, 2005). A l'origine, l'orientation entrepreneuriale publique est apparue suite à l'introduction des outils et des pratiques de management inspiré du secteur privé. Ce changement de valeur impose donc aux fonctionnaires de l'état d'agir de plus en plus en terme d'actions entrepreneuriales que d'administrateurs publics (Meynhardt et Diefenbach, 2012). Traditionnellement, l'innovation est une pratique fondamentale permettant la croissance et le développement de l'entreprise ; elle a été toujours associée au secteur privé (Kearney, C. ; Hisrich, R. et Roche, F. 2008) et n'a jamais été citée comme étant un déterminant du développement, de la croissance et de la productivité du secteur public. Dans cette perspective, être compétitive n'est pas obligatoire dans le secteur public, généralement monopoliste, d'où l'absence de la concurrence (Borins, 2002,467).

Par ailleurs, Borins (2002) affirme que la théorie du choix public n'implique pas forcément l'usage et le recours à l'innovation dans le secteur public ; considérée comme un système ouvert très complexe qui agit comme obstacle à l'innovation (Kearney, C. ; Hisrich, R. et Roche, F. 2008) . La littérature sur l'innovation dans le secteur public montre qu'ils existent d'autres obstacles à l'innovation. En effet, certains auteurs, considèrent que l'innovation au sein du secteur public peut s'opposer avec les valeurs traditionnelles du management public comme l'exemple du processus et de la comptabilité (Goodsell 1993; Terry 1998; Gawthrop 1999). Toutefois, les managers des organisations publiques sont moins flexibles que ceux du secteur privé (Rainey et al. 1976) et moins motivés à innover en raison du risque élevé et du contrôle public. Il convient de préciser qu'il n'existe pas un système de récompense en cas d'innovation, par contre ces managers publics sont sanctionnés en cas de tentative infructueuses (Borins, 2002 ; Kearney, C. ; Hisrich, R. et Roche, F, 2008).

Globalement, il convient de mettre en relief la différence entre le secteur public et le secteur privé pour mieux comprendre l'introduction

du concept d'entrepreneuriat public. Un passage en revue de la littérature existante met en valeur la distinction entre le secteur public et le secteur privé (Stoker, 2006 ; Diefendach, 2011) dont les frontières ne sont toujours pas claires entre ces deux secteurs (Rainey, 2009). Ce papier traite la problématique de l'intégration de l'entrepreneuriat au sein des universités publiques algériennes et le rôle des acteurs privés dans le développement et la construction plurielle des politiques publiques.

I. LA RELATION UNIVERSITÉ- ENTREPRENEURIAT PUBLIC

Dans son ouvrage, intitulé « université et entrepreneuriat une relation en quête de sens », Christophe Schmitt (2005, 2008), propose un modèle d'intégration de l'entrepreneuriat au sein de l'université basé sur les « 3I ». Sur la base de synthèse des expériences mondiales sur le phénomène de l'entrepreneuriat au sein de l'université, Christophe Schmitt définit l'intégration de l'entrepreneuriat comme étant une relation qui se crée et se développe sur 3 phases à savoir : (*Initialisation, Institutionnalisation et Intégration*).

Les universités publiques algériennes, se sont lancées dans une démarche d'intégration de l'entrepreneuriat ces dernières années sous l'influence des politiques publiques afin de promouvoir l'innovation et l'esprit entrepreneuriale. Jugée il y a quelques années d'absence totale, les universités publiques algériennes, ont connues une réticence envers l'entrepreneuriat , bien que toutes les conditions (*existence de financement publique pour les PME, des structures d'accompagnement mis à la disposition des porteurs de projets, appuis fiscales, etc.*) sont favorables pour promouvoir la création d'entreprise de façon générale et celles issues de la recherches de façon particulière, la relation université- entrepreneuriat semble encore cloisonner dans des structures inefficaces et complètement, déconnectées par rapport à la réalité algérienne.

« L'université en Algérie s'est engagée à jouer un rôle fondamental et révélateur dans le domaine de l'entraînement à l'entrepreneuriat. Mais en dépit des efforts fournis, cette dernière n'a pas réussi à faire changer les mentalités héritées du passé. Les programmes conçus n'ont pas pris en considération le caractère culturel et social dans l'élaboration des modules destinés aux créateurs qui caractérisent les

interactions entre l'environnement socio-économique et l'entrepreneuriat. L'université algérienne n'a pas encore saisi l'importance de cette réalité, et n'envisage donc pas encore à devenir une université entreprenante ». (Tabet Aoul-Lachachi, 2008:59)

I.1. L'entrepreneuriat public au sein de l'université algérienne

L'histoire de l'université marque son devenir. Or, si celle-ci a un passé d'entrepreneuriat, on peut conclure, que ces activités sont en mesure de faire apparaître le caractère principal qui la qualifie d'université entrepreneuriale « *esprit entrepreneurial* ». Pour se transformer, l'université, doit mettre de côté sa logique administrative traditionnelle, doit intégrer une démarche entrepreneuriale, se doter d'une vision globale, impliquer tous les acteurs internes, mobiliser des ressources et enfin, privilégier la coopération extérieure. L'université a une nouvelle mission, celle de promouvoir l'innovation de participer au développement local, régional et national. Par sa stratégie, l'université doit soutenir le développement des start-ups, des spin-offs dans un écosystème entrepreneurial. Il est évident, que tout investissement présente des risques. Donc, être entrepreneurial, c'est aussi, vouloir prendre des risques et promouvoir la recherche appliquée étayée par une solide recherche fondamentale, extrêmement, propice à l'entrepreneuriat. De plus, adopter une démarche entrepreneuriale dépend d'une université à une autre.

Les expériences montrent que l'intégration d'une démarche entrepreneuriale, est propice à chaque université et se distingue d'un pays à un autre car celles-ci, sont soumises à des impulsions issues des politiques publiques ou à des orientations gouvernementales d'où la multitude des activités proposées par les universités dans le cadre de leurs démarche de transformation. L'Algérie, a connu ces dernières années, une évolution splendide dans le domaine de la promotion de l'entrepreneuriat. De nombreuses structures d'appuis à la création d'entreprise ont été installées et devenues opérationnelles sur tout le territoire algérien. On peut citer l'exemple de l'ANSEJ, CNAC, pépinières d'entreprise et centres de facilitation des PME, qui depuis leurs mises en place, ont contribué à augmenter le nombre des PME créées et des entrepreneurs enregistrés.

Cet exploit, n'a pas duré très longtemps car certaines études menées sur l'emploi en Algérie ont montré que ces PME nouvellement créés n'ont toujours pas réussi à résoudre le problème du chômage, vu que

celles-ci ont une durée de vie très courte. En dépit de cette réalité de mortalité des PME, le gouvernement algérien a pris des mesures de promotion du secteur de la PME afin de renforcer les capacités des PME en termes d'innovation et de compétitivité. De plus, la nécessité de développer une culture d'innovation est devenue incontournable pour faire face aux problèmes économiques et sociaux. Les préoccupations induites par cette nécessité doivent trouver des réponses aux questions suivantes : *Comment créer des PME innovantes ? Quels sont les moyens à mettre à la disposition des PME pour qu'elles deviennent innovantes ? Comment assurer le transfert de la technologie de l'université au PME ?*

La problématique de l'entrepreneuriat, est devenue un sujet d'actualité qui interpelle tous les acteurs économiques et sociaux. C'est aussi, un facteur de contingence (Clark,1998 ; Shattock,2005a : 17) qui a changé le rôle de certains acteurs comme l'université, les associations, les ONG et qui continue à séduire d'autres acteurs sous l'ample politico-économique. Pour le cas de l'université, l'intégration de la problématique de l'entrepreneuriat comme une vision, peut prendre plusieurs significations car il peut s'agir d'une culture entrepreneuriale institutionnelle comme dans le cas des universités entrepreneuriales (Steve, 2005 :42), qui prennent des risques pour innover (Barnett, 2005 :55). Ou encore, ça pourrait s'agir, d'une démarche entrepreneuriale au sein de l'université pour favoriser le développement de l'esprit d'entreprise chez les étudiants. Dans le cadre d'une démarche entrepreneuriale au sein de l'université, Verstraete (2000) distingue quatre niveaux en faveur de l'entrepreneuriat dans l'enseignement supérieur : *la sensibilisation, la formation, l'accompagnement et le conseil*. Il met l'accent sur le rôle de l'université dans la diffusion de la culture entrepreneuriale par le biais de la formation et de la sensibilisation à la création d'entreprise. L'intégration de la formation en entrepreneuriat a changé le rôle de l'université, car innovante et transversale, elle contribue à créer une passerelle entre le monde de l'entreprise et celui de l'université.

L'intégration d'une telle formation, a suscité l'investissement dans de nouvelles infrastructures.

À titre d'exemple, les incubateurs, les maisons d'entrepreneuriat ; un investissement dans la formation du personnel chargé d'assurer cette formation. Elle a aussi, changé le rôle de l'enseignant qui est devenu

coach, accompagnateur et facilitateur. Cette formation a changé la relation pédagogique entre l'étudiant et son enseignant. Ces universités entrepreneuriales, ne se privent pas le privilège de prendre le risque sous ces multiples degrés à savoir : la modification de la pédagogie, le changement d'identité des enseignants, des étudiants ainsi que leurs relations éducatives (Ronald Barnett, 2005). Avec cette nouvelle vision d'entrepreneuriat, l'université, qui se limitait à produire un savoir et un savoir faire, participe aujourd'hui à la commercialisation du progrès technologique qu'elle transfère aux entreprises par le biais des conventions signées entre laboratoire de recherche et chef d'entreprise. Nous remarquons ici, que la problématique de l'entrepreneuriat, au sein de l'université, a enfin trouvé son refuge pour lui garantir une promotion durable et efficace. Ces universités entrepreneuriales, contribuent à faire évoluer la culture universitaire en inculquant aux étudiants l'esprit d'entreprendre (Kitagawa, Fumi, 2005 :80). Nous citons l'exemple des universités Suédoises : *Chalmers et de Linköping* spécialisées dans la formation entrepreneuriale ; elles ont innové en donnant à l'enseignant le rôle du conseiller. Ces deux universités, offrent à leurs étudiants les compétences nécessaires pour créer de nouvelles entreprises.

I.2. L'université algérienne publique et les réformes universitaires

A côté de cette difficulté de prise en considération de l'aspect culturel, s'ajoutent d'autres défis. Benziane (2004) , identifie trois défis majeurs de l'enseignement supérieur en Algérie , à savoir :

- * **Le financement des universités** : pour répondre aux besoins du secteur, il faudrait une réflexion sur la prospection et la diversification des sources de financement. La réforme porte sur :
 - la rationalisation des ressources.
 - la révision de l'architecture globale de l'enseignement supérieur.
 - l'ajustement des programmes d'études.
 - la répartition du temps d'enseignement.
 - Une meilleure définition des critères.
- * **La pertinence de programmes** : les universités doivent continuer à contribuer au développement économique, social et

culturel de la nation. Cela signifie, que les programmes d'enseignement doivent:

- Mettre à jour des offres de formations constamment avec les dernières innovations.
- Permettre aux étudiants d'acquérir les compétences et les outils nécessaires pour entrer sur le marché du travail.
- Promouvoir la polyvalence en combinant les connaissances de base, des connaissances spécialisées et les compétences techniques de manière à répondre aux exigences d'une constante évolution vie professionnelle.

***La formation des professeurs :** l'organisation des études doctorales et de la recherche universitaire en Algérie, est largement, inefficace à l'heure actuelle. Cette nécessité est due à :

- Une grande proportion d'enseignants est le produit d'un massif investissement dans la formation doctorale à l'étranger.
- L'échec de la stratégie national du développement de la formation doctoral pour atteindre l'autonomie et remplacer ses propres élites de ses propres institutions.

Cependant, il devient impératif, de mettre en place une réforme du système d'enseignement supérieur, voir aussi une adaptation à l'économie et aux besoins actuels du monde de l'entreprise.

« Since the economy is currently organised around micro-, small- and middle-sized businesses, it is indispensable to restructure the short cycle and allow it to respond to a labour market that mainly requires middle-grade managers, through the concerted action of those who use and need this cycle, and through the broader participation of unions and management in the elaboration, approval and certification of programmes of this type. ».(Benziane, 2004: 111)

L'adaptation de l'offre de l'université aux besoins locaux, régionaux et nationaux de l'économie, fait de l'université, un acteur efficace dans le développement économique du pays. L'université algérienne est appelée à restructurer, adapter ses offres de formations tout en visant d'avantage les compétences nécessaires adéquates aux besoins du marché du travail. Ceux-ci se traduisent certainement par :

- ✓ *La mise en place de parcours pédagogique respectant la demande du marché,*
- ✓ *L'actualisation et l'amélioration des pratiques pédagogiques,*

- ✓ *Le renforcement de la relation université-entreprise pour une meilleure collaboration.*

Désormais, il est devenu indispensable d'appliquer et de respecter ces réformes universitaires (Benziane, 2004). Dans le cadre de la promotion de l'innovation et de l'entrepreneuriat public au sein de l'université algérienne, notre réflexion s'inscrit dans le deuxième défi, celui de la pertinence des programmes d'entrepreneuriat offert par l'université et les pratiques pédagogiques utilisées. En parlant d'intégration de l'entrepreneuriat au sein de l'université publique algérienne, *quel serait donc l'intérêt des réformes universitaires en Algérie dans le renforcement de la relation université –entrepreneuriat ?*

L'ARTICULATION PUBLIQUE –PRIVE DANS LA PROMOTION DE L'INNOVATION ET L'ENTREPRENEURIAT PUBLIC AU SEIN DE L'UNIVERSITE ALGERIENNE

En Algérie et depuis l'apparition du mot « entrepreneuriat » dans le monde universitaire, et la duplication des travaux de recherche sur ce nouveau phénomène, l'université algérienne, a subi un effet de contingence et de changement de valeurs. Aujourd'hui, semble-t-il que l'université algérienne s'intéresse à l'entrepreneuriat ?

Un concept très à la mode mais qui cache derrière, une culture différente à celle de l'université algérienne. Dans ce contexte, il est également préférable de mentionner que l'introduction du mot « entrepreneuriat » dans la culture de l'université algérienne, ne se résume pas seulement à l'offre de formation. Quoique, celle-ci, n'est pas encore généralisée dans toutes les universités algériennes. Mais cette culture, ira plutôt jusqu'à la mise en place d'incubateur et de maison d'entrepreneuriat (l'université de Constantine, la première université publique algérienne à mettre en place une maison d'entrepreneuriat). Parmi les actions favorisant l'introduction de l'entrepreneuriat au sein de l'université publique algérienne. La formation à titre d'exemple, semble être le moyen actuel pour inculquer l'esprit entrepreneurial chez les étudiants universitaires. En effet, sur les **51** universités algériennes distribuées sur le territoire algérien, **15** universités proposent des formations de type académique en entrepreneuriat. A noter que ces formations sont initiées par la faculté des sciences économiques, commerciales et de gestions, exactement au niveau de la filière science de gestion.

D'après notre recherche sur les sites des universités algériennes offrant ces formations, nous avons donc, synthétisé les principales formations existantes au niveau de chaque université, qui se répartissent comme suite par type de région:

- **La région Centre** : sur **17** universités de la région Centre, on constate que seulement **3** universités proposent la formation entrepreneuriat soit un taux de **18%**.
- **La région Est** : sur **22** universités de la région Est, on constate que seulement **7** universités proposent la formation entrepreneuriat soit un taux de **30%**.
- **La région Ouest** : sur **11** universités de la région Ouest, on constate que seulement **5** universités proposent la formation entrepreneuriat soit un taux de **42%**. Il faut noter aussi que cette région a enregistré le taux le plus élevé si l'on le compare avec les deux autres régions.

En plus d'actions de formation, l'intégration de l'entrepreneuriat au sein de l'université publique se fait aussi par le biais de la « *maison d'entrepreneuriat* ». Cette structure d'accompagnement dont les principales fonctions sont la sensibilisation, la formation et le pré-accompagnement des étudiants et des chercheurs porteurs d'idées de projets. Celle-ci se situe généralement au sein de l'université, elle est dotée de deux animateurs dont l'un est un enseignant et un accompagnateur de l'ANSEJ. La maison de l'entrepreneuriat s'appuie sur un programme annuel dont les objectifs sont :

- L'organisation des journées d'information et de sensibilisation, à caractère général ;
- L'organisation des journées d'études organisées par faculté ;
- La participation aux universités d'été : cursus sur la création d'entreprise, avec la participation des partenaires de l'ANSEJ ;
- L'organisation et l'animation de tables rondes thématiques ;
- Proposition des formations sur la démarche entrepreneuriale et le business plan ;
- L'organisation et l'animation de concours des meilleurs business plan.

L'université de Constantine2 a eu le mérite de créer la première maison de l'entrepreneuriat en 2007. Ce n'est qu'en 2014 que le concept de maison de l'entrepreneuriat s'est généralisé à travers le territoire

national, c'est-à-dire, au niveau des écoles nationales et des universités (Figure1).

Figure 1: Mise en place de Maison de l'Entrepreneuriat par date de création et par région

La région Centre¹	Année de création
Université Akli Mohand Oulhadj de Bouira	2013
Université Ziane Achour de Djelfa	
Université de Ghardaia	
Université El Djilali Bounaama dit Si Mhamed de Khemis Miliana	
Université Yahia Fares de Médéa	
Université Amar Telidji de Laghouat	
Université Abderrahmane Mira de Béjaia	2014
Université Lounici Ali de Blida 2 (El Affroun)	
Université Mouloud Maameri de Tizi Ouzou	
Université Ahmed Bougara dit Si Mhamed de Boumerdès	
La région Est²	Année de création
Université Abdelhamid Mehri de Constantine 2	2007
Université El Hadj Lakhdar de Batna 2	2010
Université Frères Mentouri de Constantine 1	2011
Université Mohamed Essedik Ben Yahia de Jijel	2013
Université Chadli Bendjedid d'El Tarf	
Université Mohamed Lakhdar Ben Amara dit Hamma Lakhdar d'El Oued	
Université Mohamed Boudiaf de M'sila	
Université Kasdi Merbah de Ouargla	2014
Université Mohamed El Bachir El Ibrahimi de Bordj Bou Arréridj	
Université Larbi Ben Mhidi de Oum El Bouaghi	
Université Badji Mokhtar de Annaba	
Université 20 Août 1955 de Skikda	
Université Ferhat Abbas de Sétif 1	2015
Université Larbi Tebessi de Tébessa	
Université Abbas Laghrour de Khenchela	
Université 8 Mai 1945 de Guelma	
Université Mohamed Khider de Biskra.	Année de création
La région Ouest³	
Université Aboubeker Belkaid de Tlemcen	
Université Ahmed Draia d'Adrar	

Université Ibn Khaldoun de Tiaret	2013
Université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem	
Université Mohamed Boudiaf des sciences et de la technologie d'Oran	
Université Mustapha Stambouli de Mascara	2014
Université Mohamed Ben Ahmed d'Oran 2	2015

Source : DIF A (2016)

La maison de l'entrepreneuriat n'est pas la seule structure interne de l'université qui participe à l'intégration de l'entrepreneuriat. On peut citer d'autres structures internes existantes au sein de l'université comme est le cas des incubateurs technologiques, des centres d'innovation et le BLEU (bureau de liaison d'entreprise). D'autres acteurs sont impliqués comme l'exemple des laboratoires de recherche. Ces derniers, participent par leurs services à diffuser l'innovation et le savoir. Globalement, les séminaires, les ateliers de formation, sont les plus fréquents dans les campagnes de sensibilisation. Elles améliorent la mise en relation entre l'industrie et les laboratoires de recherches (*présentation des nouveautés technologiques, l'exposition des projets, prototype industriel qui peuvent faire l'objet d'une opportunité gagnant-gagnant*).

Rôle des acteurs internes dans le développement des activités entrepreneuriales au sein de l'université publique algérienne

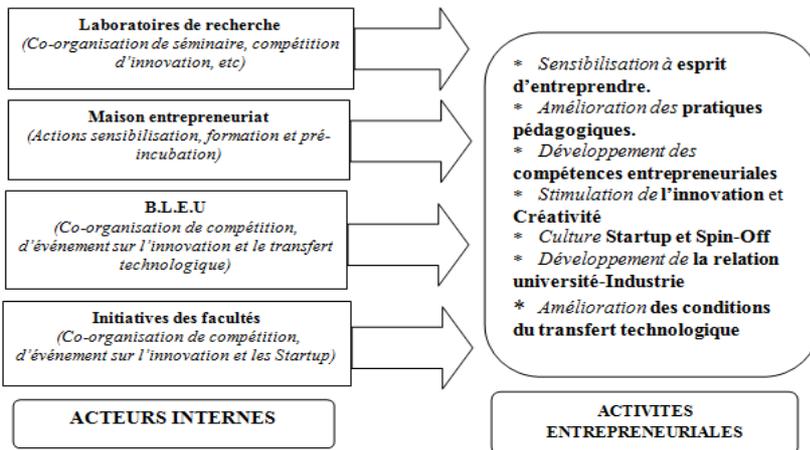


Figure 2: élaboré par les auteurs

Ces acteurs internes (Figure 2) dont le rôle est de développer des activités entrepreneuriales sont les catalyseurs de l'innovation et de l'esprit d'entreprendre si leurs démarche s'inscrit dans le cadre de la promotion de l'entrepreneuriat au sein de l'université. En d'autres termes, si les acteurs internes arrivent à collaborer efficacement avec les acteurs externes de l'université dans le cadre d'un écosystème entrepreneuriale et à tirer le maximum de ses avantages. L'intégration de l'entrepreneuriat au sein de l'université ne se limite pas aux actions internes proposées par l'université et/ou par une structure interne existante. C'est l'affaire de toutes les parties prenantes impliquée de près ou de loin. On peut dire que l'intégration de l'entrepreneuriat doit se faire dans un écosystème entrepreneurial où toutes les personnes et les acteurs (Entrepreneur, coach, entreprise, ONG, Associations, autres ...) peuvent échanger des idées innovantes et des opportunités locales. Comme ils peuvent participer mutuellement dans le développement de l'esprit entrepreneurial et de l'innovation. En Algérie, on peut citer deux principaux écosystèmes entrepreneurials :

1.3.Écosystème développée par les multinationales :

Les multinationales contribuent par leurs installations dans les pays en voie de développement au transfert de culture et de technologie nouvelle. Par leurs modes d'organisation et leurs capacités à produire un capital humain, les multinationales sont aussi vulnérables lorsqu'il s'agit d'innovation car cela pourrait nécessiter un lourd investissement et de longues années de recherche à former et détecter en permanence des compétences humaines. Donc, pour faire face à ces difficultés, les multinationales ont mis en place une stratégie d'externalisation d'innovation. Cette stratégie se traduit par la mise en place d'incubateur interne (c'est-à-dire le développement de R&D via l'incubateur). L'exemple que nous avons choisi est celui de la multinationale Ooredoo qui a lancé la *compétition de business plan du programme tStart* des startups innovantes. Le programme tStart est une initiative commune de l'Agence Nationale de Développement des Petites et Moyennes Entreprises (ANDPME) et de l'opérateur de télécommunication Ooredoo qui a pour but de sensibiliser les jeunes à l'utilisation des nouvelles technologies pour la création d'entreprises innovantes ou startups. Le tStart est une compétition nationale pour la création de Startups dans les domaines ayant trait aux NTIC tels que les

logiciels, les télécoms, le web, la sécurité informatique, ou encore les technologies vertes ou l'énergie. <http://www.tstart.dz>. En effet, cette compétition annuelle, n'est qu'un moyen de recherche et d'exploitation des projets innovant incubés au niveau de l'incubateur Ooredoo. Cette démarche d'entrepreneuriale lui permet de financer et développer de petit projet d'entreprise créé par des étudiants universitaires mais dans l'obligation de devenir leurs partenaires exclusives.

- a) **tStart Ooredoo la compétition du meilleur business plan :** pour réussir la compétition tStart, Ooredoo organise des **Bootcamps** dans plusieurs université/région et ceux afin de présenter la compétition de business plan du programme tStart ainsi que les conditions de participation à cette compétition. Les bootcamps de sensibilisation, ce sont des caravanes de sensibilisation sur le business plan (*Qu'est ce qu'un business plan ? Comment mettre en place un business plan ? Quels sont les conditions permettant de réussir un business plan ?*) Et sur les conditions de la compétition (*type de projet : télécommunication, du mobile et/ou de la programmation des applications ou des packages pour mobile, les étapes de la compétition*). Dans le cadre de la promotion de l'innovation et de l'esprit d'entreprendre, les bootcamps de sensibilisation à la création de startup innovante des trois éditions (2013, 2014,2015) déjà réalisées au niveau des universités algériennes sont énumérées dans la figure 3 ci-dessous. De plus, la compétition **tStart** (est une compétition nationale de business plans (plans d'affaires) pour la création de Startups dans les domaines ayant trait aux NTIC. <http://www.tstart.dz/>) n'est pas le seul moyen de la multinationale Ooredoo, d'autres compétitions sont sponsorisées comme : **istart**(<http://www.istart.dz/>).

Figure3 : Programme BOOTCAMPS tStart Ooredoo

Première édition « Édition 2013 »	
Université /Ecoles participantes	Date de participation
Ecole Nationale Supérieure d'Informatique (ESI)	10 octobre 2013
Université M'hamed Bougara de Boumerdès	6 octobre 2013
Université du 20 août 1955 de Skikda	19 et 26 septembre 2013
Université Constantine 2	26 juin 2013
Université Abderrahmane Mira Béjaïa	23 juin 2013
Université du 8 mai 1945 Guelma	13 juin 2013
Institut International de Management INSIM de Béjaïa	26 mai 2013

Université Kasdi Merbah de Ouargla Ouargla	20 mai 2013
USTO	17 mai 2013
Université Abou Bekr Belkaid de Tlemcen	16 mai 2013
Université de Mohamed Khider Biskra	15 mai 2013
Ecole Nationale Polytechnique d'Alger	9 et 14 mai 2013
Deuxième édition « Édition 2014 »	
Université /Ecoles participantes	Date de participation
Université Constantine II	10 juin 2014
USTO	13 mai 2014
Université de Mostaghanem	12 mai 2014
Université d'Adrar	12 mai 2014
Université Hassiba Benbouali de Chlef	12 mai 2014
HEC Algérie ex INC	12 mai 2014
Ecole nationale Polytechnique - Alger	30 avril 2014
Université d'Oum el Bouaghi	30 avril 2014
Université Abou Bekr Belkaid , Tlemcen	24 avril 2014
Ecole Nationale supérieure des mines et métallurgie	23 avril 2014
Ecole Nationale Supérieure d'Informatique	11 avril 2014
Ecole Nationale Polytechnique (ENP) d'Alger	8 et 11 avril 2014
Université d'Oran I	17 décembre 2014
Troisième édition « Édition 2015 »	
Université /Ecoles participantes	Date de participation
Université Amar Telidji Laghouat	16 mars 2015
Université Mohamed El Bachir el Ibrahimi Bordj Bou Arréridj	17 mars 2015
Université de Ghardaia	17 mars 2015
Ecole Supérieure Algérienne des Affaires d'Alger	06 avril 2015
Université echahid Hamma Lakhdar d'El Oued	08 avril 2015
Université Kasdi Merbah d'Ouargla	09 avril 2015
Université Constantine 3	13 avril 2015
Université 8 Mai 1945 Guelma	14 avril 2015
Université Mohand Oulhadj de Bouira	15 avril 2015
Université Ziane Achour Djelfa	16 avril 2015
Université Hay Salam Chlef	22 avril 2015

Source : élaboré par les auteurs

- b) **Istart Ooredoo compétition Oobarmijoo**: dans le cadre du programme iStart, Ooredoo(Figure 4) lance le concours « **Oobarmijoo**» (je programme) qui est un concours national de création d'applications mobiles innovantes par des jeunes étudiants développeurs algériens. Cette compétition initié en partenariat avec **Med&Com** et **Club Etic**, Ce concours vise les jeunes étudiants développeurs algériens (étudiants en TIC, professionnels, indépendants, etc).

Figure 4: Programme BOOTCAMPS Istart Ooredoo

Première édition « Édition 2014 »	
Université /Ecoles participantes	Date de participation
Université Abderrahmane Mira, Béjaïa	24 avril 2014
Université l'Institut de Génie Électrique et Électronique de Boumerdès	29 Avril 2014
Université Abou Bekr Belkaid Tlemcen	13 avril 2014
Université Saad Dahlab Blida	10 avril 2014
USTO	1 avril 2014
USTHB Bab Ezzouar, Alger	22 mars 2014
Université de Constantine 2	4 juin 2014
Université d'Annaba :	3 juin 2014
Université Kasdi Merbah Ouargla	26 mai 2014
Université Mohamed Khider Biskra	26 avril 2014
Ecole Nationale Supérieure d'Informatique	5 avril 2014
Deuxième édition « Édition 2015 »	
Université /Ecoles participantes	Date de participation
Ecole Nationale Polytechnique d'Alger	11 mai 2015
Institut national des télécommunications et des technologies de l'information et de la communication d'Oran	19 mai 2015
Université Constantine 2 Abdelhamid Mehri	14 mai 2015

Source : élaboré par les auteurs

Au final, ces étudiants développeurs présenteront leurs idées-projets et devront faire face à un jury constitué d'experts du secteur des nouvelles technologies et de l'information et de la communication. A la fin de ces compétitions, les meilleurs projets seront sélectionnés.

Pour conclure, il est vrai que les grandes entreprises (Ooredoo, Djezzy, TOTAL et autres) peuvent être de vrais catalyseurs de l'esprit d'entreprendre chez les étudiants par le sponsor des challenges et compétitions Startup. Ces entreprises, contribuant ainsi à l'intégration de l'entrepreneuriat au niveau des universités et des écoles nationales. En réalité, il existe d'autres acteurs externes à l'université qui stimulent l'esprit d'entreprendre chez les étudiants et participent aussi à intégrer l'entrepreneuriat au sein de l'université.

I.4.Écosystème développée par la célébration de la semaine mondiale de l'entrepreneuriat GEW

(Global Entrepreneurship Week dont la traduction est la semaine mondiale de l'entrepreneuriat (SME). wearegen.co/gew): la GEW d'où la semaine mondiale de l'entrepreneuriat est la plus grande célébration de l'entrepreneuriat au monde des innovateurs et créateurs d'emploi qui lancent des Startups qui apportent des idées. Cette célébration permet de développer la croissance de l'économie et de stimuler l'esprit d'innovation et de l'entreprendre dans le pays dans lequel elle est organisée. La GEW se déroule pendant une semaine comme son nom l'indique, chaque année au mois de novembre. Tous les acteurs sont concernés, invités à participer à l'organisation de manifestation de sensibilisation et de promotion de l'innovation et des Startup (Séminaires, colloques, compétition de création Startup/meilleur business plan, challenge, etc.). La GEW n'est pas seulement une compagne de sensibilisation, c'est une plateforme qui favorise les rencontres et la collaboration entre les acteurs locaux, nationaux et internationaux du champ de l'entrepreneuriat dans le but de renforcer l'écosystème entrepreneuriale du monde entier. D'après les statistiques officielles de la GEW, le nombre des pays participants à cette célébration mondiale a augmenté depuis la première initiative lancée en 2008 (Figure 5) :

Figure 5: L'évolution du nombre de participant à la GEW par année d'organisation (période 2008-2015)

Année	Nombre de pays participants
2008	77 pays
2009	88 pays
2010	104 pays
2011	123 pays
2012	131 pays
2013	140 pays
2014	149 pays
2015	160 pays

Source : élaboré par les auteurs

En Algérie l'association NAPEO (Algeria North Africa Partnership for Economic Opportunities) dont la traduction est « Partenariat pour le Développement Economique en Afrique du nord), est une association à but non lucratif » est l'organisatrice officielle de la GEW Algeria, cette association contribue au développement de la culture d'entreprise, en partenariat avec les acteurs (personnes, ou organisations)

entrepreneuriales de tout le pays. La GEW est organisée en Algérie sous le patronage de la NAPEO Algeria. Celle-ci participe à l'émergence des futurs entrepreneurs, en particulier, les jeunes étudiants issues du milieu universitaire, la NAPEO Algeria participe à la dynamique d'ensemble qui vise à mettre l'innovation et la créativité, au cœur du développement global de l'Algérie. Les parties prenantes (partenaires, public) et/ou concernés par l'organisation ou la participation sont :

- * Les organismes d'aide à la création d'emploi et d'entreprise : CCI, ANSEJ, ANGEM, ANDI, CNAC, DDPME, CFPME, Pépinière d'entreprises
Incubateur, Maison d'entrepreneuriat,
- * Les entrepreneurs, chef d'entreprise inscrit dans les Chambres de commerce et les organisations patronales.
- * Les établissements d'enseignement supérieurs : Université, Centre universitaire, Annexe, Ecoles nationale, Autres (Laboratoire, Incubateur technologique, Club, etc..)
- * Les stagiaires des Centres de formation professionnelle.
- * Les étudiants des Universités et des grandes écoles
- * Les Chercheurs.
- * Les Associations : Culturelles, sociales, et de développement.
- * Les Associations féminines.
- * Les Clubs scientifiques.
- * Les Ecoliers, les collégiens, et les lycéens.
- * Etc....

L'écosystème entrepreneurial reste le meilleur moyen de changer les valeurs de la société, des mentalités et d'inculquer l'esprit d'entreprendre et l'innovation aux jeunes et à tous les acteurs de la société. L'université en tant qu'acteur économique et sociale, a besoin elle aussi, de rejoindre cet écosystème entrepreneurial. On peut dire que cette transformation dans les actions et les missions de l'université lui permettrait : premièrement de s'ouvrir sur son environnement et de détecter les opportunités (locales, nationales et internationales) qui rimeront avec l'évolution technologique, de l'innovation, de la créativité et la recherche. De plus, l'interactivité avec les personnes ressources et les compétences nationales facilitera le transfert de technologie vers l'industrie. Deuxièmement, l'université en tant qu'acteur de l'écosystème entrepreneurial aura une visibilité mondiale,

lui permettra de se situer par rapport aux autres universités locales et internationales d'où les projets, les innovations et les startups innovantes donneront l'exemple la capacité de l'université à produire de la recherche et de l'innovation. Troisièmement, l'écosystème entrepreneurial influence l'offre de formation de type entrepreneuriat car les étudiants ayant assisté à des compétitions de concours création d'entreprise et/ou participer a des compétitions de business plan, trouveront cette formation intéressante. Et chercheront par la suite à se former dans le domaine de la création d'entreprise et de la gestion des projets. Donc, l'université pourra par le biais des maisons d'entrepreneuriat et des incubateurs de proposer des formations dans le cadre de l'université d'été. De plus l'écosystème entrepreneurial déclenchera un besoin dans la formation.

Dans le cadre de la formation, l'université fait face à deux questions : *Quelles compétences doit-ont développés lors de l'élaboration des programmes et des syllabus ? Comment améliorer les pratiques pédagogiques en entrepreneuriat ?*

Conclusion

Pour conclure, en terme d'intégration de l'entrepreneuriat, il faut mettre l'université au cœur de l'écosystème entrepreneurial, parce qu'en réalité c'est là qu'elle doit être et non pas comme un simple acteur. Les politiques publiques en faveur de la promotion de l'innovation et de l'entrepreneuriat au sein de l'université algérienne doivent faciliter à l'université l'échange avec son environnement et la faire participer dans la relation publique –privé.

L'intégration de la culture d'entrepreneuriat au sein de l'université passe en premier lieu, par la constitution d'une relation université – entrepreneuriat. Tout en prenant en considération qu'il n'existe pas de modèle parfait pour constituer cette relation ; l'expérience a montré la vérité des modèles de figures de la relation université –entrepreneuriat car chaque pays adopte sa propre stratégie(Schmitt, 2005, 2008). En revenant sur la littérature existante, l'expérience a montré aussi, un point commun, celui de la sensibilisation comme moyen de diffusion de l'esprit entrepreneuriale. La sensibilisation présente ici ; toutes les actions orientées à créer une interface entre le monde de l'entrepreneuriat, de l'entreprise et celui du monde académique (de l'université). Cette démarche a suscité un changement des valeurs de

tous les acteurs (interne et externe à l'université), la mise en place de nouvelles structures dédiées à l'entrepreneuriat, le changement dans le statut de l'enseignant et de l'étudiant, le développement de nouvelles approches dans le domaine de l'apprentissage, sans oublier la créativité et l'innovation dans les pratiques pédagogiques optant ainsi à faire réussir une démarche entrepreneuriale. La sensibilisation est aussi, un moyen de diffusion de l'esprit entrepreneurial au sein de l'université. Cette stratégie est l'un des indicateurs principaux de l'intégration de l'entrepreneuriat. Les avantages de la stratégie de sensibilisation ne se limitent pas uniquement à l'intégration d'une culture entrepreneuriale, c'est aussi un catalyseur des offres de formation dédiées à l'entrepreneuriat. A ce stade, la sensibilisation, permet aussi, de mieux accroître la relation université-industrie si l'université réussit à s'inscrire dans un écosystème entrepreneurial, et à s'ouvrir sur ce dernier, en offrant des services de formations, de transfert de technologie, d'aide à la création de (Startup, Spin-off), on admettra alors, que la stratégie de sensibilisation adoptée par l'université a atteint ses objectifs. Pour ce faire, nous avons mis en place un modèle, portant sur l'accompagnement de l'entrepreneuriat à l'université algérienne. Ce dernier, passe en premier lieu par la constitution d'une relation université-entrepreneuriat. L'idéal, serait donc, d'accompagner les universités algériennes par le respect des conditions de développement de cette relation aboutissant ainsi à une intégration de la culture d'entrepreneuriat au sein de ces universités.

Référence bibliographiques

- Allan N. Gjerding, Celeste P.M. Wilderom, Shona P.B., of Strathclyde, & Klaus-Joachim Scheunert. (2006). L'université entrepreneuriale Vingt pratiques distinctives. In *Politiques et gestion de l'enseignement supérieur* (Éditions OCDE, Vol. 18, n° 3).
- Amans, P. (n.d.). Regards sur l'évolution des pratiques entrepreneuriales, Sous la direction de Christophe Schmitt, Québec, Les Presses de l'Université du Québec, coll. « Entrepreneuriat et PME », 2008, 346 p. *Revue Internationale P.M.E.: Économie et Gestion de La Petite et Moyenne Entreprise*, 21(2), 194.
- Arlotto, J., Boissin, J.-P., & Maurin, S. (2007). L'intention entrepreneuriale des étudiants Grandes Ecoles / Universités : un faux débat? In *5eme Congrès de l'Académie de l'Entrepreneuriat -Sherbrooke*. Retrieved from http://www.entrepreneuriat.com/fileadmin/ressources/actes07/Arlotto_Boissin_Maurin.pdf
- Barnett, R. (2005). Convergence dans l'enseignement supérieur : l'étrange affaire de « l'esprit d'entreprise ». In *Numéro spécial L'entrepreneuriat* (Éditions OCDE, 17, (3), 53–68).

- Béchar, J.-P., & Pelletier, P. (2004). Les universités traditionnelles: à l'heure des innovations pédagogiques? *Gestion*, 29(1), 48–55.
- Benziane, A. (2004). Economic reforms in Algeria and their impact on higher education and student benefits 1. *The Journal of North African Studies*, 9(2), 102–114.
- Bessant, J. (2005). Enabling continuous and discontinuous innovation: Learning from the private sector. *Public Money and Management*, Vol 25, p.35–42.
- Borins, S. (2002). Leadership and innovation in the public sector. *Leadership and Organization Development Journal*, 23, 467–476.
- Catherine, L.-J. (1999). *Entrepreneuriat et enseignement*, 264.
- Clergeau, C., & Schieb-Bienfait, N. (2005). Université et entrepreneuriat comment créer une cellule ressources dédiée à l'entrepreneuriat? *GÉRER ET COMPRENDRE*, (79), 16–31.
- Dia, A. A. (2011). L'université sénégalaise face à la problématique de l'entrepreneuriat. *Revue de l'Entrepreneuriat*, 10, 9–32.
- Diefenbach F. E. (2011), *Entrepreneurship in the Public Sector*, © Gabler Verlag | Springer, Fachmedien Wiesbaden GmbH 2011 (These)
- Dif. A. (2016) "The use and development of Educational Practices in Entrepreneurship Education between Creativity and Feasibility" presented at the Innovation Arabia 9 organized by Hamdan Bin Mohammed Smart University, Dubai, UAE, from 7 - 9 March 2016.
- Drabenstott, M. (2008). Universités, innovation et développement régional: l'expérience américaine. *Politiques et Gestion de L'enseignement Supérieur*, 20(2), 0-49.
- Fayolle, A. (1999). *L'enseignement de l'entrepreneuriat dans les universités françaises : analyse de l'existant et propositions pour en faciliter le développement* (Rapport rédigé à la demande de la Direction de la Technologie du Ministère de l'Éducation Nationale de la Recherche et de la Technologie)
- Fuller, S. (2005). Qu'est-ce qui fait la spécificité des universités? Point sur l'idéal d'une époque entrepreneuriale. In *Numéro spécial L'entrepreneuriat* (Éditions OCDE, 17(3), 27–52.
- Gasse, Y. (2007). *Les liens université-entreprise en entrepreneuriat: le cas de l'Université Laval*. Faculté des sciences de l'administration, Université Laval. Retrieved from <http://www.fsa.ulaval.ca/sirul/2007-026.pdf>
- Gasse, Y. (2012). Un modèle de la démarche entrepreneuriale: le cas de l'Université Laval. *Entreprendre & Innover*, n° 11-12(3), 19–32.
- Gawthrop, L. (1999). Public entrepreneurship in the lands of oz and uz. *Public Integrity*, 1, 75–86.
- Gjerding, A. N., Wilderom, C. P. M., Cameron, S., Taylor, A., & Scheunert, K.-J. (2006). *L'université entrepreneuriale : vingt pratiques distinctives* (Vol. 18). Ed. de l'OCDE.
- Goodsell, C. (1993). Reinvent government or rediscover it? *Public Administration Review*, 53, 85–87.
- Janssen, F., Eeckhout, V., & others. (2005). L'interdisciplinarité dans les programmes universitaires de formation à l'entrepreneuriat: le cas de l'Université

catholique de Louvain. *Université et Entrepreneuriat, Une Relation En Quête de Sens*, Paris: L'Harmattan.

- Kallel, I. T. (2009). Evaluer l'« éthicité » des pratiques enseignantes en entrepreneuriat à l'université. *Questions Vives*, 6(12), 126–143.
- Kitagawa, F. (2005). Universités entrepreneuriales et développement régional Une conception territoriale de l'Europe du savoir. In *Numéro spécial L'entrepreneuriat* (Éditions OCDE, 17(3), 69–97.
- Kearney, C. ; Hisrich, R. et Roche, F. (2008) . A conceptual model of public sector corporate entrepreneurship, *International Entrepreneurship and Management Journal*, 4,295–313.
- M.E.S.R.S, (2012) « Rapport sur l'enseignement supérieur et la recherche scientifique en Algérie : 50 années au service du développement 1962-2012 », OPU, Alger, 124p.
- Meynhardt, T., & Diefenbach, F. E. (2012). What Drives Entrepreneurial Orientation in the Public Sector? Evidence from Germany's Federal Labor Agency. *Journal of Public Administration Research and Theory*, 22(4), 761–792.
- Rainey, H. G., Backoff, R. W., & Levine, C. H. (1976). Comparing public and private organizations. *Public Administration Review*, Vol.36, p. 233–246.
- Rainey, H. G. (2009). *Understanding and managing public organizations* (4th ed.). San Francisco, CA: Jossey-Bass.
- Rajhi Mekki, N. (2011, November 25). *Conceptualisation de l'esprit entrepreneurial et identification des facteurs de son développement à l'université*. (These SCIENCES DE GESTION). Université de Grenoble. Retrieved from <http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01057699/document>
- Rinne, R., & Koivula, J. (2005). La place nouvelle de l'université et le choc des valeurs L'université entrepreneuriale dans la société européenne du savoir Aperçu sur les publications. In *Numéro spécial L'entrepreneuriat* (Éditions OCDE, 17, (3), 99–132).
- Santos, L. L. G. (2014). *L'enseignement de l'entrepreneuriat au sein de l'université : la contribution de la méthode des cas* (Thèse de Doctorat en Sciences de Gestion). Université de Lorraine.
- Saporta, B., & Verstraete, T. (2000). Réflexions sur l'enseignement de l'entrepreneuriat dans les composantes en sciences de gestion des universités françaises. *GESTION 2000*, (3), 97–122.
- Schmitt, C. (2005). *Université et entrepreneuriat, Une relation en quête de sens (TOME 1)* (L'Harmattan).
- Schmitt, C. (2005). Université et entrepreneuriat: vers le developpenient d'une. *Université et Entrepreneuriat: Une Relation En Quête de Sens*, 1, 181.
- Schmitt, C. (2008). *Université et entrepreneuriat, Une relation en quête de sens (TOME 2)* (Presses Universitaires de Nancy).
- Schmitt, C., Berger-Douce, S., & Bayad, M. (2004). Les incubateurs universitaires et le paradoxe de la relation entre université et entrepreneuriat. In *7ème Congrès International Francophone en Entrepreneuriat et PME 27, 28 et 29 Octobre*. Retrieved from <http://airepme.org/images/File/2004/077.pdf>

- Shattock, M. (2005a). Les universités européennes et l'entrepreneuriat : leur rôle dans l'Europe du savoir Le contexte théorique. In *Politiques et gestion de l'enseignement supérieur* (Éditions OCDE, 17, (3), pp. 13–26).
- Shattock, Michael (2005b), « Les universités européennes et l'entrepreneuriat : Leur rôle dans l'Europe du savoir », dans OCDE, *Politiques et gestion de l'enseignement supérieur : Volume 17-3*, Éditions OCDE. Page 17.
- Steve Fuller (2005), « Qu'est ce qui fait la spécificité des universités ? Point sur l'idéal d'une époque entrepreneuriale », dans OCDE, *Politiques et gestion de l'enseignement supérieur : Volume 17-3*, Éditions OCDE. Page 42.
- Stoker, G. (2006). Public value management: A new narrative for networked governance? *The American Review of Public Administration*, 36(1), 41–57.
- Tabet Aoul-Lachachi, W. (2008). L'entrepreneuriat et l'université algérienne, état des lieux et perspectives. In *Université et entrepreneuriat, Une relation en quête de sens (TOME 2)* (Presses Universitaires de Nancy, pp. 47–60).
- Terry, L. (1998). Administrative leadership, neo-managerialism, and the public management movement. *Public Administration Review*, 58, 194–200.
- Valérie F. (2013). La relation spin-off universitaire - université : l'approche par la dynamique entrepreneuriale. Presented at the AEI2013.
- Verstraete, T. (2000, September). Les universités et l'entrepreneuriat, 01-11, Retrieved from <http://thierry-verstraete.com/pdf/universite%20et%20entrepreneuriat%20verstraete.PDF>
- Williams, G., & Kitaev, I. (2005). Aperçu général du contexte des politiques nationales favorisant l'entrepreneuriat dans les établissements d'enseignement supérieur. In *Numéro spécial L'entrepreneuriat* (Éditions OCDE, 133–151).
- Zammar, R., & Abdelbaki, N. (n.d.). L'université marocaine et la problématique de l'entrepreneuriat innovant. Retrieved from https://emnet.univie.ac.at/uploads/media/Zammar__Abdelbaki_01.pdf

¹ Région Centre : sur 17 universités, 10 universités ont bénéficié de la coopération avec le dispositif ANSEJ aboutissant ainsi à l'installation des maisons d'entrepreneuriat au niveau de cette région depuis 2013.

² Région Est : sur 22 universités, 10 universités sont concernées

³ Région Ouest : sur 11 universités, 7 universités sont concernées.